



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Prix Nobel français

Question au Gouvernement n° 889

Texte de la question

PRIX NOBEL FRANÇAIS

Mme la présidente. La parole est à M. Paul Midy.

M. Paul Midy. Ma question s'adresse au ministre de l'économie et des finances.

Dans notre pays, il y a aussi des bonnes nouvelles : ces dernières années, nous assistons à une véritable pluie de prix Nobel français ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, Dem et HOR.* – Mme Ayda Hadizadeh et M. Eli Califer applaudissent également.) Merci pour vos applaudissements adressés à Alain Aspect, Anne L'Huillier, Pierre Agostini et Michel Devoret, tous français... et d'ailleurs tous issus de ma magnifique circonscription de Paris-Saclay – je les salue aussi à ce titre.

Avant-hier encore, c'est un Français, Philippe Aghion, qui a reçu le prix Nobel d'économie. (*Applaudissements sur les bancs du groupe HOR.*) Ses travaux ont permis de démontrer que la clé de la croissance, ce sont l'innovation et le leadership technologique, ainsi que la capacité à créer un environnement qui permette le développement des meilleures technologies au monde. Et plus de croissance, ce sont plus de ressources publiques et de meilleurs salaires pour tous les Français. Plus d'innovation, ce sont aussi plus de ressources publiques pour payer la santé, l'éducation et la sécurité. C'est bien le projet que je défends depuis des années avec ma famille politique, c'est-à-dire avec Gabriel Attal et tous les députés du groupe Ensemble pour la République. Si nous avons consacré beaucoup de moyens à l'innovation ces dernières années, il faut aller plus vite car nous sommes en compétition avec les États-Unis et la Chine, qui ont considérablement accéléré. Il faut, à cet égard, maîtriser nos dépenses pour retrouver des marges de manœuvre sur les sujets prioritaires comme la recherche et l'innovation.

Nous serons donc particulièrement attentifs dans les débats budgétaires à ce que l'innovation soit une priorité et que les dispositifs qui y concourent soient préservés ou renforcés : je pense à la loi de programmation de la recherche, à France 2030, au crédit impôt recherche, au dispositif Jeune Entreprise innovante ou encore au dispositif Jeunes Docteurs.

Aussi, monsieur le ministre, partagez-vous les conclusions de notre prix Nobel ? Dès lors, pouvez-vous nous rassurer ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe EPR.*)

Mme la présidente. La parole est à M. le ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle, énergétique et numérique.

M. Roland Lescure, *ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle, énergétique et numérique*. En 1983 – vous n'étiez pas né –, quinze ans après la création du prix Nobel d'économie, la France avait son premier lauréat, Gérard Debreu, et cinq ans plus tard Maurice Allais ; il a fallu attendre trente-cinq ans avant d'avoir un autre prix Nobel d'économie, Jean Tirole, puis Esther Duflo, et maintenant Philippe Aghion. Ces

trois chercheurs exceptionnels ont travaillé sur des sujets très différents : la micro-économie et la théorie de l'incertain pour Jean Tirole, l'économie de la pauvreté pour Esther Duflo et les théories de la croissance, vous l'avez rappelé, pour Philippe Aghion. Ils ont enseigné à l'étranger – Philippe Aghion à Harvard, notamment – et leur rayonnement est mondial. Très important : ces prix Nobel d'économie, ces chercheurs de classe mondiale, se sont intéressés à la vraie vie et sont capables d'éclairer la décision publique par des recommandations concrètes, dont on peut décider de débattre ici.

Philippe Aghion, un des pères des théories de l'innovation au service de la croissance et au service du bien-être de nos concitoyens, a présidé la commission sur l'intelligence artificielle, qui a conduit au sommet de l'intelligence artificielle de février dernier, puis au lancement des travaux sur l'intelligence artificielle. Ceux-ci font de la France, peut-être pas la première, mais déjà la deuxième puissance internationale sur ce sujet fondamental. Je tiens à l'en remercier. J'en profite pour vous inviter à écouter son interview sur France Inter, hier matin, au cours de laquelle il a exposé plusieurs idées concrètes, entre autres sur la réforme des retraites.

Vous l'avez dit : il faut que nous continuions à travailler pour placer l'innovation au cœur de nos priorités. Plusieurs sujets nous tiennent particulièrement à cœur, d'autres pourraient donner lieu à débat, mais nous partageons tous deux la même volonté forte et entière, celle de nous assurer que l'innovation est bien au centre des stratégies de croissance. (*Applaudissements sur les bancs du groupe EPR.*)

Mme Prisca Thevenot . Excellent !

Données clés

Auteur : [M. Paul Midy](#)

Circonscription : Essonne (5^e circonscription) - Ensemble pour la République

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 889

Rubrique : Décorations, insignes et emblèmes

Ministère interrogé : Économie, finances, souveraineté industrielle, énergétique et numérique

Ministère attributaire : Économie, finances, souveraineté industrielle, énergétique et numérique

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 16 octobre 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 16 octobre 2025